Le Cirsium Gerhardi Sch. (C. Lanceolatum × Eriophorum) Dans Les Environs De Paris

M. G. Camus

To cite this article: M. G. Camus (1896) Le Cirsium Gerhardi Sch. (C. Lanceolatum × Eriophorum) Dans Les Environs De Paris, Bulletin de la Société Botanique de France, 43:2, 150-150, DOI: [10.1080/00378941.1896.10828867](https://doi.org/10.1080/00378941.1896.10828867)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1896.10828867>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 5

View related articles [↗](#)

LE *CIRSIIUM GERHARDI* Sch. (*C. LANCEOLATUM* $\times$ *ERIOPHORUM*) DANS
LES ENVIRONS DE PARIS; par M. G. CAMUS.

J'ai l'honneur de présenter à la Société le $\times$ *Cirsium Gerhardtii* Sch.-bip. (*C. lanceolato-eriphorum* Lamt.), récolté au milieu des parents pendant le cours d'une herborisation faite en commun avec notre confrère M. Jeanpert et M. Savouré, au mois d'octobre 1895, près de l'étang de Saint-Quentin, commune de Trappes. En vain depuis longtemps j'avais recherché cette plante dans les environs de Paris, et la découverte que je viens de faire démontre qu'il faut, pour la recherche des hybrides, une attention soutenue souvent pendant plusieurs années. J'avais exploré plusieurs fois particulièrement la localité que j'indique aujourd'hui. Cette année notre excursion était faite en vue de la récolte des Characées, et c'est parce que la station des Cirses était sur notre chemin que nous l'avons visitée avec soin; il n'y avait qu'un seul pied hybride et il portait deux tiges.

Le *C. eriphorum* était abondamment représenté par deux formes très distinctes et sans intermédiaires; l'une considérée comme type, à feuilles profondément pinnatifides, munies d'épines robustes au sommet des divisions; l'autre, constituée par des rejets tardifs de pieds coupés depuis plusieurs mois, présente des individus de taille peu élevée à capitules relativement petits et à feuilles profondément modifiées. Ces feuilles sont munies d'un limbe large à peine sinué-denté et non pinnatifides, à dents munies d'épines courtes et peu robustes. Le port de ces individus est donc bien particulier. Nous n'avons pas cru devoir donner de nom à cette forme si distincte, parce que nous la considérons comme un état tératologique.